

plus près le Pays dont il écrit , en observant de les étendre ou de les resserrer à proportion du plus ou du moins de rapport qu'ils ont avec l'objet principal. Il s'est donné un peu plus de liberté, lorsqu'il a été question du changement qui fit au dixième siècle d'un simple Gouvernement de Province, un Comté Souverain. C'est-là que commence proprement son Histoire. Les affaires Ecclésiastiques y sont toujours séparées des Civiles. Le Père de Marne a rejeté à la fin de chaque règne, ce qui appartient aux premiers, aussi-bien que certains faits moins intéressans. Et pour tout dire en peu de mots, c'est l'Histoire du Comté de Namur, & non pas l'Histoire des Maisons nobles de ce Comté qu'il a écrite. Il le dit lui-même dans l'Avertissement qui est à la tête de son Livre. Quand il se trouve néanmoins que quelques-uns de ceux qui sont sortis de ces Maisons, ont eu part aux événemens dont il est parlé, il a eu soin de les faire connoître.

V. Le mot de la dernière Enigme est la *Santé*.
En voici deux autres.

E N I G M E.

*Q*uoique d'une obscure naissance ,
Et de basse condition ,
On nous inspire dès l'enfance ,
Des desirs d'élevation :
Pour accomplir nôtre horoscope ,
Encor jeunes nous nous bâtons
De nous repandre dans l'Europe ,
Armés de fers & de bâtons.
Et par des routes ténébreuses ,

Nous